

Petite sœur

Parfois, je me dis que tu as bien fait
De ne pas partager ma vie car tu en aurais bavé
Je n'ai jamais souhaité monopoliser l'attention
Mais c'est quand même arrivé pour d'étranges raisons

Enfant unique, décidément, gâté, pourri par cette vie
Et tout l'emprisonnement qu'est cette maladie
Sache que pour moi aussi c'était dur à supporter
Car c'est à cause de celle-ci que tu n'as pas existé

Seul enfant dans la famille, presque déjà un fardeau
Pour son entourage, qui le voit derrière un bureau
Adieu les rêves de gosse, cow-boy, indien, ou pompier
Il va falloir que je bosse puisque je ne sais pas marcher

Parfois je t'en veux parce que tu n'es pas là
Et qu'à leurs yeux, je ne suis que la moitié de toi
Travailler pour équilibrer, être au niveau des autres
Mais je ne peux pas être parfait, je ne suis pas des vôtres

Florian Coquin